

SYNDICAT CGT DES AGENTS DES COLLECTIVITÉS

TERRITORIALES DU BEAUVAISIS

5, place Clémenceau 60000 Beauvais

Tel 03.44.15.55.58 - 06.73.70.35.17

Site : cgterritoriauxbeauvaisis.wordpress.com

Facebook : [cgt-territoriauxbeauvaisis](https://www.facebook.com/cgt-territoriauxbeauvaisis)

lpns – npjsvp – 26 janvier 2022



La souffrance dans l'indifférence...

Que se passe-t-il dans les services « culture » ?

La solidarité, l'humanité semblent avoir disparues....dans la plus totale indifférence !

Non pire, on l'a fait disparaître ... dans la plus totale indifférence !!!!

Les agents « *montrés du doigt* » sont des agents qui s'investissent beaucoup, qui sont proches de tous et toutes, qui ne comptent pas leur temps... Pourtant peu à peu, ils sont stigmatisés, poussés dehors. D'abord on oublie de faire de la communication sur leur discipline (Oups !), pour leur reprocher ensuite de ne pas avoir d'élèves. Puis on leur « *intime l'ordre* » de réaliser des missions dans un laps de temps très court, parfois même lorsque l'agent est en arrêt pour pouvoir leur reprocher ensuite de ne pas avoir fait le travail, avec copie aux collègues, bien entendu, car l'humiliation fait partie du système... sans vérifier que le travail a bien été fait et s'en s'excuser ensuite...

On humilie, on accuse, on déstabilise... Ces agents seraient les porteurs des dysfonctionnements car forcément ils « *sont malades* »... Cela ne peut venir que d'un état antérieur. D'ailleurs en réfléchissant bien, ces agents ont dû se chamailler une fois dans la cour de récréation à l'école maternelle. Cela ne peut remonter qu'à l'enfance!!! Forcément !!!

Pour que ce système fonctionne,

On effondre les solidarités...

Les nouvelles techniques de gestion du personnel par le stress se définissent en six étapes : l'annonce de la mutation, le refus de comprendre, la résistance, la décompression, la résignation et, pour finir, la mutation ou la radiation.

En phase de "décompression", la personne chute dans le désespoir et la dépression. Le responsable est là pour faire entendre à son employé(e) dépressif (ve) que "*l'évolution des besoins est à la source du changement*". En bref et en français, il lui annonce *qu'il (elle) doit dégager*.

Ce que la collectivité, relayée par quelques agents avides de pouvoir n'avait pas prévu, c'est que ces agents font de la résistance, au lieu de se laisser accompagner jusqu'en phase 6, celle de "*l'acceptation du changement*".

Ces agents, épuisés, sont dans l'obligation de se mettre en arrêt de travail... Maladie ordinaire bien entendu ... comme vous l'avez compris « *il n'y a aucun lien entre les conditions de travail dans le service et*

l'état de l'agent ». On vous l'a dit plus haut : « *ces agents sont malades* », ce ne sont pas les méthodes employées qui sont délétères.

Leurs états de santé n'inquiètent presque personne. Cela devient une situation quasi normale. On a divers commentaires : « *il l'a bien cherché* »... ou « *que peut-on faire ?* » « *C'est injuste mais surtout ne faisons rien après ce serait notre tour* »... Ou encore on s'en sert pour obtenir des faveurs ou de l'avancement... Ça peut toujours servir !

Et si ces agents craquaient ? Si ces agents mettaient fin à leurs jours car n'en pouvant plus ?

D'ailleurs plutôt que de les aider, certains agents demandent leur départ. Une souffrance légitime ça va bien un moment mais ça finit par déranger... on ne sait jamais, c'est peut-être contagieux... ou pire, ça donne mauvaise conscience ! Alors autant accuser l'autre, il est pratique l'autre... **Transformons la victime en bourreau, le harcelé en harceleur...** et le dossier sera clos. Car il s'agit bien d'un « *dossier* » pas d'une personne ? ! Otez nous d'un doute !

NE LAISSONS PAS FAIRE DANS LE SILENCE ET L'INDIFFÉRENCE !

Pour dire non,



**Non au Harcèlement
Non au Mépris
Non à l'Acharnement...**

...Non à L'INDIFFÉRENCE !!!!

... Qui nous dit que ces personnes, un jour, ce ne sera pas nous ?



« Quand ils sont venus chercher les communistes,
Je n'ai rien dit,
Je n'étais pas communiste.
Quand ils sont venus chercher les syndicalistes,
Je n'ai rien dit,
Je n'étais pas syndicaliste.
Quand ils sont venus chercher les juifs,
Je n'ai pas protesté,
Je n'étais pas juif.
Quand ils sont venus chercher les catholiques,
Je n'ai pas protesté,
Je n'étais pas catholique.
Puis ils sont venus me chercher
Et il ne restait personne pour protester. »

Martin Niemöller - 1937